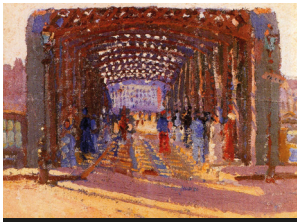
15 ANS D'ACTIONS POUR SAUVER LE PONT COLBERT



le pont Colbert © Fonds Geoges Marchand, Ville de Dieppe

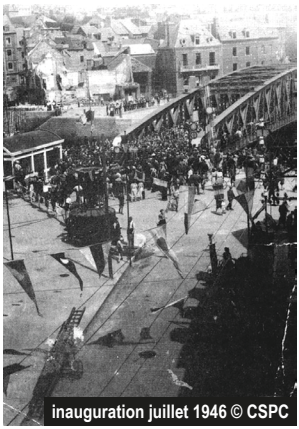
Comité de Sauvegarde du Pont Colbert
qui tourne



The Swing Bridge, Dieppe, **Harold Gilman**

La magnifique architecture du pont Colbert fascine les artistes depuis des décennies :

Georges Simenon l'évoque dans ***L'Homme de Londres*** (1934), une intrigue se déroulant à la gare maritime de chemin de fer, adaptée plusieurs fois au cinéma. Le pont Colbert apparaît dans plusieurs films, comme ***La Bande à Bonnot*** (1969) de Philippe Fourastie, avec Jacques Brel, ***Ainsi soit-il*** (2000) de Gérard Blin, avec Annie Girardot, ***Une affaire de femmes*** (1988) de Claude Chabrol, avec Isabelle Huppert ou encore pour le court métrage poétique ***Le pont Colbert*** (2022) de Benoit Forgeat.
Il sert enfin de décor pour ***Les Disparates*** (1999), une chorégraphie de Boris Charmatz filmée par César Vayssie.
Il a également inspiré des artistes comme **Harold Gilman** pour ***The Swing Bridge*** (1911), **Robert Lotiron** pour ***Le Pont Tournant*** (1921)et **Nicolas Horsfield** pour ***Le Pollet - Le Pont Mobile*** (1958).



inauguration juillet 1946 © CSPC



le pont Colbert avant 1938

UN PONT UNIQUE AU CŒUR DE DIEPPE

Inauguré en 1889, le pont Colbert est le plus grand pont tournant d'Europe encore en activité avec son mécanisme d'origine. Bien plus qu'une simple infrastructure, il relie le centre-ville de Dieppe au quartier du Pollet, devenant un symbole fort du patrimoine industriel local. L'ingénieur Paul Alexandre a reçu une médaille d'argent pour cet ouvrage à l'Exposition universelle de 1900. Son mécanisme fonctionne depuis l'origine à l'énergie hydraulique, tout comme l'ascenseur du pilier est de la tour Eiffel. À la fois pont et patrimoine, il marque les mémoires et rythme la vie portuaire, témoin vivant d'un savoir-faire exceptionnel qui traverse les générations.

LA MENACE DE DÉMOLITION

Dès 1990, la Direction départementale de l'équipement relevait l'usure générale du pont Colbert et envisageait son remplacement. À partir de 2009, les principales collectivités territoriales votent son remplacement par un ouvrage moderne, ignorant son importance historique et son excellent fonctionnement. Le Syndicat mixte du Port planifie alors sa démolition au profit d'une nouvelle infrastructure, sans étude préalable approfondie de sa restauration.

LA NAISSANCE ET LE RÔLE DU COMITÉ

Face à cette décision, Sébastien Abot crée le Comité de sauvegarde du pont Colbert (CSPC) le 30 octobre 2009, avec pour objet principal l'inscription du pont au titre des Monuments historiques et sa préservation. L'association sensibilise le public, organise des événements, publie des ouvrages, et se donne aussi les moyens d'agir en justice si nécessaire.

QUINZE ANS DE MOBILISATION CITOYENNE


manifestation pour la sauvegarde - 2014 © Laurent Martin

Les actions continues du Comité :

- mobilisation locale : pétitions (plus de 4 500 signatures), près de 7 000 soutiens, stands, tracts, affiches, actions lors des foires aux harengs, concours de peinture, film de Benoît Forgeard, forte implication des artistes dieppois ;
- événements publics : la « Manifestapont » de 2015 rassemble environ 700 personnes, montrant l'attachement des habitants à « leur pont qui tourne » ;
- actions médiatiques : présence dans la presse, à la radio, à la télévision, sur un site internet et un Facebook très documenté, qui donnent au dossier un écho national.

Les présidents successifs – Sébastien Abot, Hélène Melon, puis Pascal Stefani, devenu président d'honneur, et aujourd'hui Michel Mich – structurent et portent cette mobilisation dans la durée.


la rouille du pont Colbert vue de dessus

LE COMBAT TECHNIQUE, JURIDIQUE ET POLITIQUE

Le Comité ne se contente pas de défendre le pont par son expertise patrimoniale. Dès 2009 :

- il commande des avis d'experts en génie civil et en patrimoine, produit des dossiers solides montrant que la restauration est techniquement faisable et économiquement plus pertinente que la démolition ;
- il lance un recours devant le tribunal administratif de Rouen contre une décision du Syndicat mixte du port de Dieppe prévoyant le remplacement du pont, bloquant tous les investissements du port, ce qui oblige les décideurs à reconsidérer le projet ;
- il multiplie les démarches auprès des élus locaux jusqu'au Parlement, au gouvernement et à la Présidence de la République, obtenant un soutien rare du chef de l'État pour un dossier patrimonial.


Carte Manifestapont Rubans



inauguration juillet 1946 © CSPC


Je kif le pont Colbert

UNE RECONNAISSANCE EUROPÉENNE DÉCISIVE

En 2016, le CSPC présente le pont Colbert au programme « Les 7 sites les plus menacés d'Europe » d'Europa Nostra, soutenu par l'Union européenne. Le pont est officiellement désigné parmi ces sept sites, et une mission d'experts conclut à la solidité de l'ouvrage, à la non-pertinence de l'argument économique en faveur de son remplacement, et recommande fermement sa protection comme Monument historique.

DE L'INSCRIPTION À LA RESTAURATION

Ce travail aboutit à :

- l'inscription du pont Colbert au titre des Monuments historiques en février 2017 ;
- son classement au niveau maximal de protection, par arrêté ministériel du 3 novembre 2020.

Grâce à ce classement, des financements publics spécifiques (environ 6,4 millions d'euros sur un budget total initial de 19,6 millions) sont mobilisés pour une restauration complète pilotée par Ports de Normandie à partir de 2024. La Direction régionale des Affaires culturelles (Drac) veille au respect des règles patrimoniales dans les travaux de restauration. La structure est restaurée, les trottoirs élargis, l'environnement réaménagé, le système hydraulique d'origine maintenu opérationnel, tout en ajoutant un pilotage modernisé et un éclairage mettant en valeur le pont.

UNE VICTOIRE CITOYENNE EXEMPLAIRE


Le pont Colbert

La réouverture du pont en 2026 vient couronner quinze années de combat. Cette victoire est celle de l'engagement patient et déterminé de citoyens, d'experts, d'artistes et d'élus qui ont uni leurs forces pour sauver un symbole de Dieppe et du patrimoine industriel européen.

impression : service Communication
de la Ville de Dieppe 2026